

**ALLOCUTION DE L'AMBASSADEUR ANGELINA EICHHORST, CHEF DE
LA DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE AU LIBAN**

« RECEPTION EN L'HONNEUR DE LA PRESSE LIBANAISE »

31 JANVIER 2012

CHECK AGAINST DELIVERY

Excellences,
Chers amis (es),

Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue et je ne peux que me réjouir de voir tant de journalistes libanais et étrangers à la résidence de l'Union européenne, la maison de l'Europe au Liban.

Le Liban a toujours été une société très ouverte et constitue un modèle unique de diversité et de pluralité pour la région. Il possède l'un des environnements médiatiques les plus variés et les plus libres du Moyen-Orient avec une concentration importante de médias et de journalistes.

Le paysage médiatique a changé. Les médias sociaux jouent désormais un rôle crucial dans les événements actuels dans le monde arabe, donnant aux journalistes et blogueurs les outils pour dépasser les moyens de communication traditionnels et pour surmonter la barrière de la peur via l'expression d'idées, le partage d'informations ou la dénonciation d'injustices. Ces développements récents montrent aussi que le combat entre les armes et les mots reste un combat inégal.

Il vous faut l'espace et la possibilité de développer vos travaux sans craindre intimidations ou représailles. Vous ne devriez pas non plus avoir à craindre la censure ou pratiquer vous-mêmes l'autocensure, qui risque de ne plus laisser place à la critique au détriment de l'intérêt général et de l'intérêt national.

Les révoltes dans la région nous prouvent une fois de plus à quel point les libertés sont fragiles. En 2011, le baromètre de la liberté de la presse a été consternant. Selon Reporters Sans Frontières, 66 journalistes ont été tués, dont 20 au Moyen-Orient, soit deux fois plus qu'en 2010. De plus, 252 ont été arrêtés, 553 agressés ou menacés et 30 enlevés. 2012 a mal commencé avec déjà 3 journalistes tués dont 2 en Syrie. Face à ce bilan qui place le Proche et le Moyen Orient en bas de l'échelle, les noms des journalistes tombés restent dans les esprits. Les Libanais en sont

conscients, de nombreux journalistes ayant payé de leur vie pour avoir osé exprimer leur opinion. Selon le centre Skeyes, 17 sites ont été piratés, 55 journalistes attaqués et 11 journalistes menacés de mort au Liban en 2011. En outre, des organes de presse ont été fermés et plusieurs journalistes ont perdu leur travail en raison de la situation économique.

Lorsque de tels actes sont commis à l'encontre des journalistes, les autorités, en tant que protectrices de la liberté d'expression et garantes de la justice, se doivent de prendre des mesures afin de punir les coupables. A ceux qui veulent porter atteinte à la liberté de la presse, je leur dis : "vous vous trompez de combat".

La liberté de la presse est également un défi à relever en Europe avec certains pays classés par Reporters Sans Frontières dans son bilan mondial sur la liberté de la presse à la 61^{ème}, la 70^{ème} ou encore la 80^{ème} place.

Cependant, il faut rappeler que si la liberté d'expression est un droit, elle est également une responsabilité. Le devoir d'objectivité doit être un effort de tous les jours, au milieu des multiples intérêts personnels, politiques ou autres, et face aux pressions qui les accompagnent. L'information doit être vérifiée et revérifiée. A ce titre, il me semble que la responsabilité de la presse est encore plus lourde qu'autrefois, car certaines informations font le tour du monde avant même de pouvoir être vérifiées, démenties ou corrigées.

L'Union européenne s'est engagée à respecter la liberté et le pluralisme des médias partout dans le monde, et continuera à dénoncer les restrictions à l'encontre du travail des journalistes et leurs arrestations injustifiées.

L'Union européenne a par exemple créé le Prix Samir Kassir pour la liberté de la presse, qui soutient le courage des mots contre les armes et l'oppression et rend hommage à ceux qui se battent pour une presse plus libre. L'Union européenne finance également des initiatives telles que le centre Skeyes qui soutient directement les journalistes, surveille les violations de la liberté de la presse et de la culture, et apporte un soutien juridique aux journalistes et intellectuels qui font face à des poursuites en justice. Certains Etats membres de l'Union européenne soutiennent aussi activement les médias via différents projets.

Défendre la liberté, refuser la violence, tout ceci peut sonner comme une évidence, et pourtant aucune région du monde n'est épargnée; ni l'Europe, ni celle dans laquelle nous nous trouvons. Tant qu'il y aura des journalistes assassinés, persécutés, inquiétés, ou simplement privés des moyens d'exercer leur profession, cela vaudra la peine de crier haut et fort que la liberté de la presse n'est pas une liberté négociable.

Je vous remercie.

